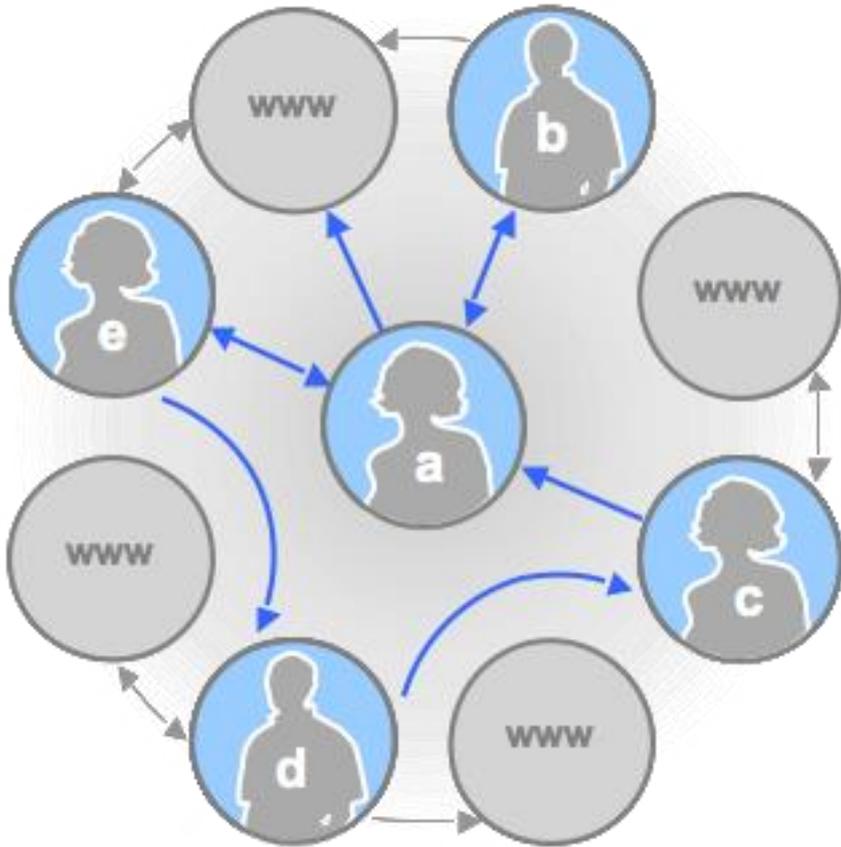


# DE LA MICROSOCIOLOGIE ?



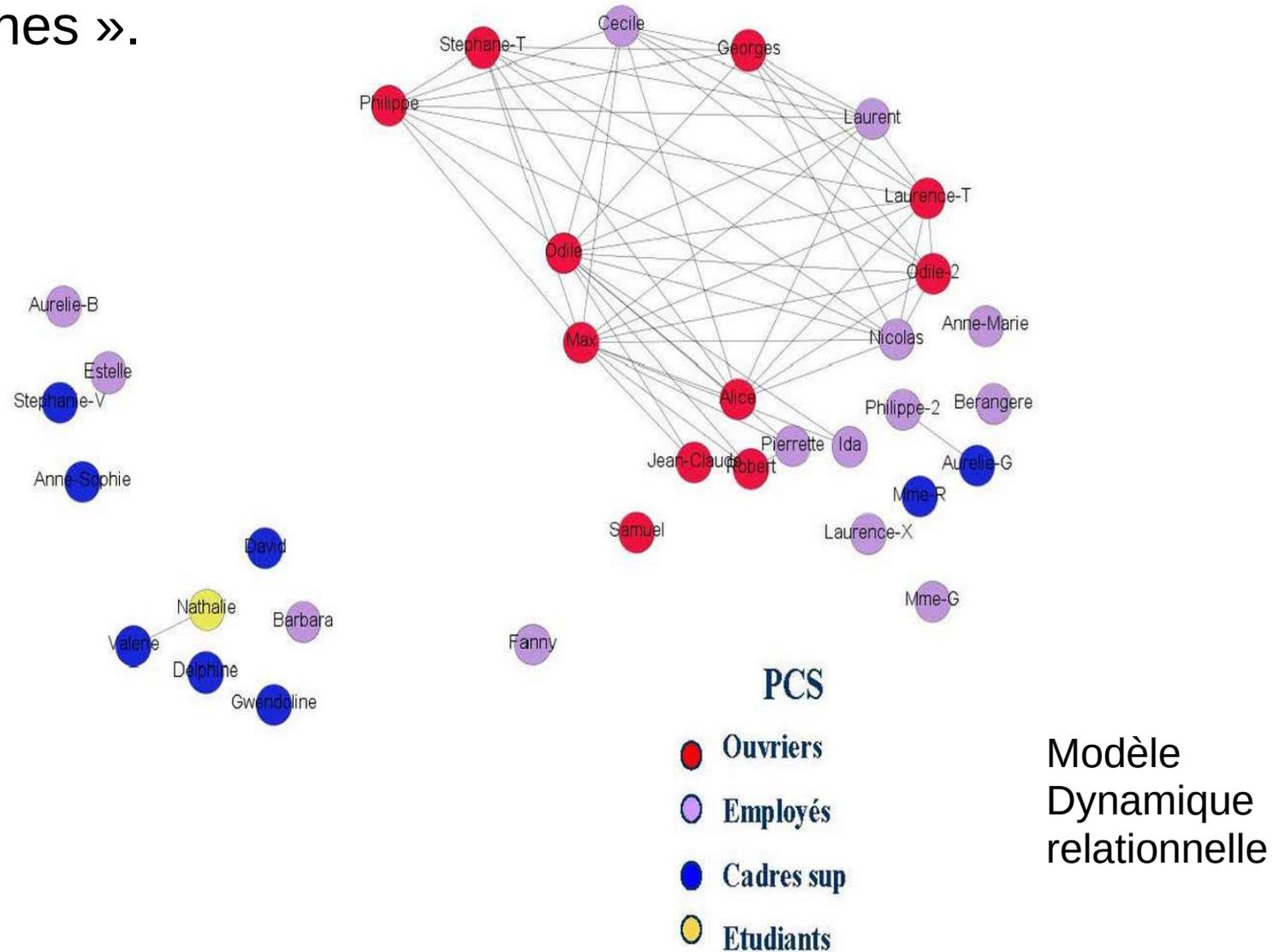
# MICROSOCIAL/MACROSOCIAL

Intérêt?



Les **approches macro-sociologiques** proposent d'identifier l'ampleur de certains phénomènes.

Le point de vu macro-sociologique propose un regard extérieur et renvoie à de larges panoramas qui interrogent les dynamiques sociales « souterraines ».



Les **résultats statistiques** permettent de comprendre l'influence sociale en jeux, exemple enquêtes de type épidémiologique.

## Exemple du Dopage :

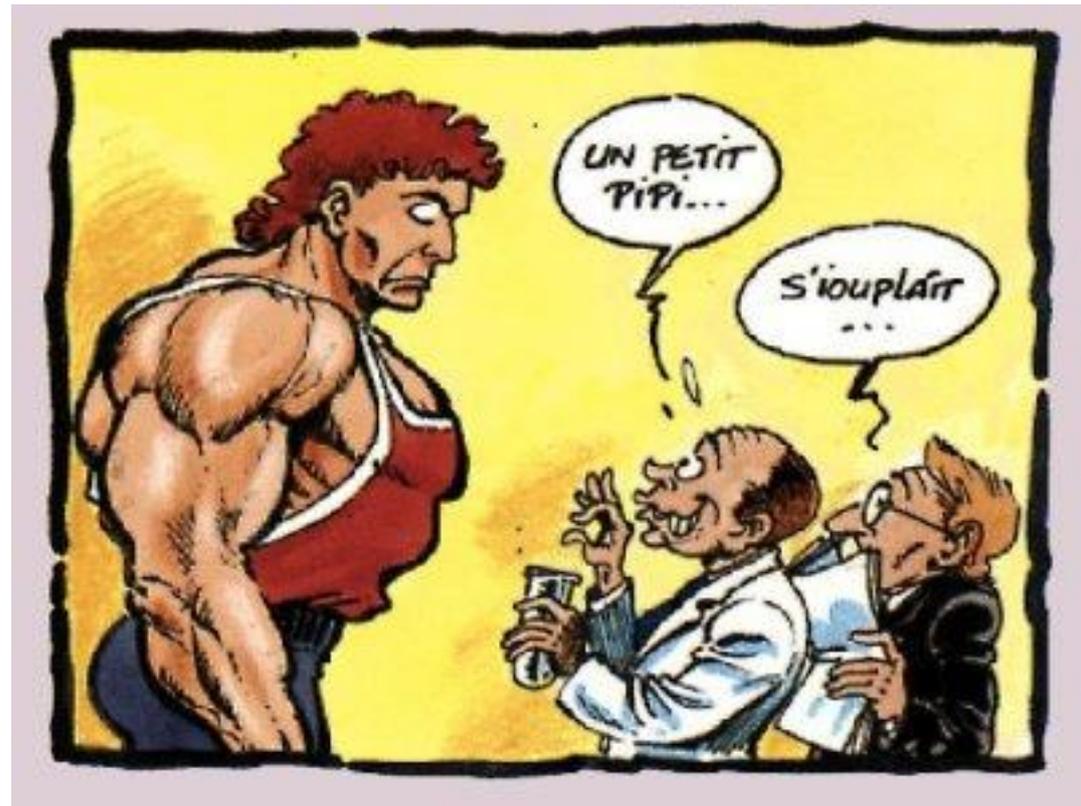
Les enquêtes tentent d'évaluer l'**impact** du dopage dans le sport de haut niveau et également l'efficacité des contrôles anti-dopage.

- mesure conduites déviantes dans de multiples activités sportives,
- identifie les facteurs qui favorisent la prise de produits,
- établissent une hiérarchie de ces différents facteurs.

Il en résulte :

- des méthodes de prévention.
- des mesures institutionnelles de prévention de lutte contre le Dopage.

Rapport Mignon (2002)



Le dopage n'est pas facile à quantifier et, comme le montre Mignon (2002), les chiffres sont loin de refléter la réalité.



On connaît la difficulté d'approcher des sportifs « dopés ».

Ces **approches macro-sociologiques** proposent de grandes tendances mais n'épuisent pas le réel et ne peuvent interpréter la totalité de sa **complexité** (Augé, 1992).



Les méthodes statistiques, aussi originales soient-elles, n'abordent qu'**une partie de la réalité**.

L'approche macro-sociologique et ses méthodes statistiques apportent uniquement des **conclusions générales** un peu trop **détachées de la réalité** des faits.

Ce type de regard ne permet pas d'éclairer les échanges dans lesquels s'expriment des « **désirs** qui ne sont ni **déterminés** ni **captés par les systèmes** où [ils] se développent » (De Certeau *et al.*, 1990).

## A RETENIR

Ces analyses généralistes proposent donc un **savoir global**, qui tente d'**apprécier de loin** certains espaces dans lesquels se jouent des **interactions complexes**.

**Comprendre cette réalité revient à s'y pencher de près,** pour **identifier les liens sociaux** mis en scène sous forme de rituel délimitant ce qui se passe à l'**intérieur** et ensuite à l'**extérieur**.

« Les mots sans les choses »

Eric Chauvier (2014)

# Vers un regard micro-sociologique La démarche ethnographique ?



# Ethnographie

## Ethnologie

### Anthropologie

Classer les différents niveaux de l'enquête, et à distinguer ce qui relève de l'**ethnographie** (l'enquête de terrain), de l'**ethnologie** (le niveau intermédiaire, « premier pas vers la synthèse ») puis de l'**anthropologie** (une analyse de portée plus générale, « visant à une connaissance globale de l'homme »)

[ - classification sommaire est empruntée à Claude **Lévi-Strauss** (1974, pp. 411-413) - ]

# Ethnographie Ethnologie Anthropologie

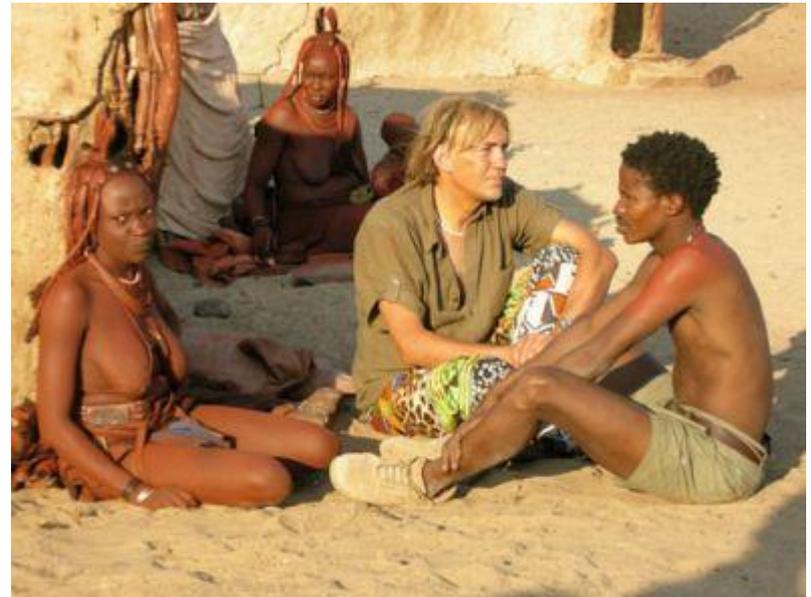
Si cette distinction peut-être utile en théorie, elle n'est pas forcément pertinente dans la pratique, qui **mêle étroitement les trois niveaux**, sans distinction de temps, ni de priorité.



Il a longtemps été usuel de diviser le processus de recherche anthropolo

# Ethnographie Ethnologie Anthropologie

C'est pourquoi on privilégie l'expression « **enquête ethnographique** », cela ne signifie en aucune façon l'oubli des autres dimensions de l'enquête et en particulier de sa portée anthropologique (Marchive, 2012, p11).



## A RETENIR

Ingold explique que l'anthropologie (compare, critique) et l'ethnographie (décrit), des dimensions tout à fait différentes....

**Les auteurs utilisent les deux termes comme des équivalents, échangeant l'anthropologie pour l'ethnographie plus ou moins sur un coup de tête, quand l'humeur les prend, ou même dans une logique stylistique pour éviter la répétition verbale**

(Ingold, T. « Anthropology is not ethnography » 2008 : 70).

# Situer la démarche **Ethnographique**

Wacquant (2004)

**Symbolique**

Travail  
d'archive

**Ethnographie**

Entretien

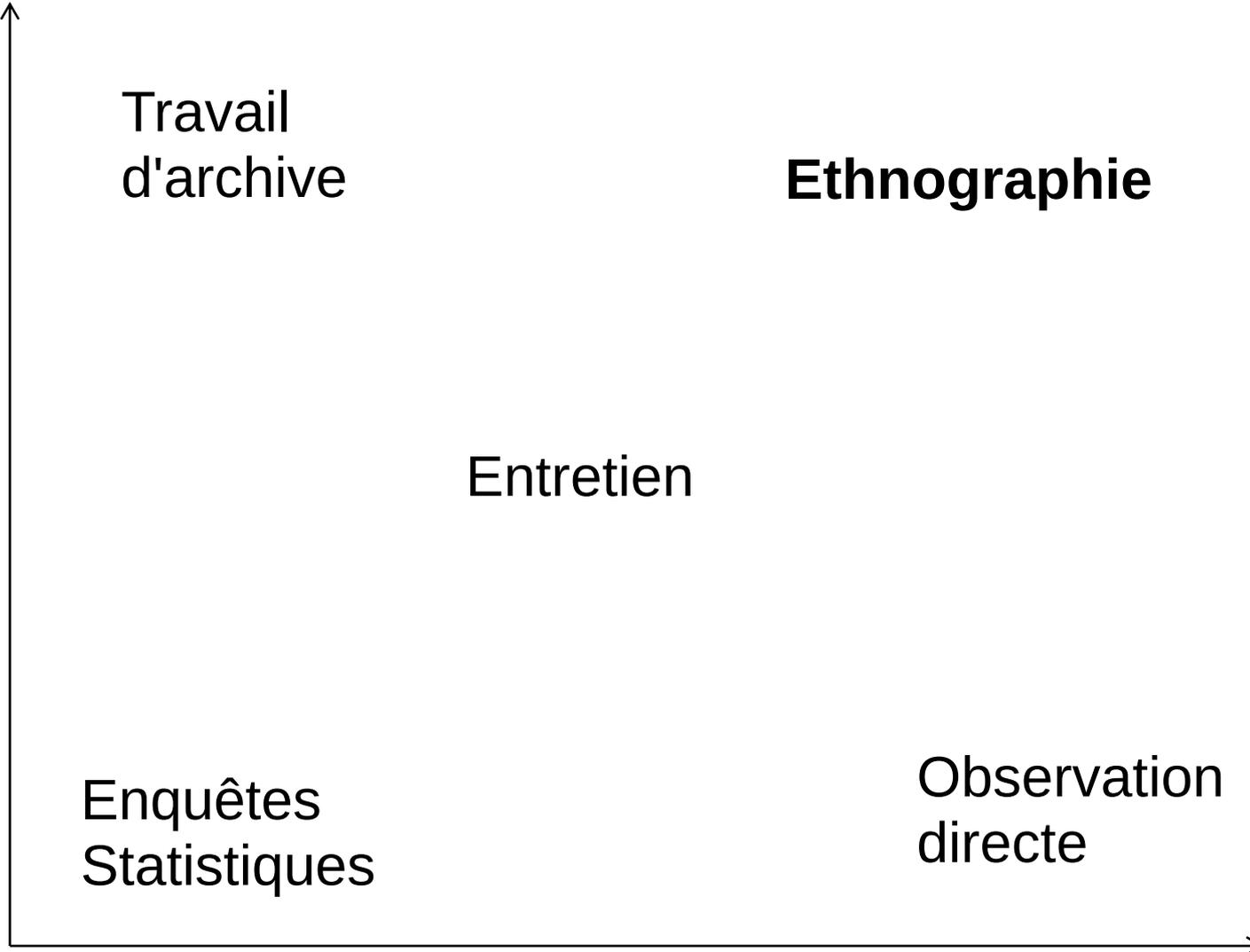
Enquêtes  
Statistiques

Observation  
directe

**Social**

Rapport sociaux

Approche de l'univers symbolique et social



# Situer la démarche **Ethnographique**

Wacquant (2004)

## Technique de **production** des données

2 caractéristiques :

- **Encastrement** : ethnographe s'insère dans le réseau de rapports sociaux et symboliques ; Il en devient un participant
- **Incarnation** : ethnographe devient intime du phénomène et change son sensorium (habiletés pratiques etc.) ; finalement être capable de penser et d'agir comme un membre de l'univers étudié

## Critique anthropologie « en fauteuil »

Je ne pense pas que nous pouvons faire l'anthropologie dans des fauteuils (...) Je crois, est que ce n'est pas une étude de, mais une étude avec.

Le travail des anthropologues est l'étude AVEC les gens. Immergé avec eux dans un environnement d'activité commune, ils apprennent à voir des choses (ou les entendre, ou les toucher) de façon à en faire leurs professeurs et compagnons.

Ingold, 2008

A noter :

Lévi-Strauss voyait l'anthropologue en « astronome des constellations humaines » qui regarde les « confins les plus reculés de l'Univers »

(Lévi-Strauss, 1983 : LI) **de loin, sans dialogue, ni intervention.**

Contre cette posture, au cours du demi-siècle dernier des anthropologues ont présenté **différentes alternatives.**

Exemples :

- Gérard Althabe (1963) a voulu **inclure l'enquêteur** dans le compte rendu d'enquête en parlant de « mode de communication » ;
- Robert Jaulin (1970) **s'impliquait dans la vie quotidienne des personnes** qu'il étudiait tant au Tchad qu'en Colombie, où il les incitait à « déterrer la hache de guerre » afin d'échapper à l'ethnocide.
- « l'ethnologie indigène » voulait confier **l'étude des sociétés du sud**, les leurs, **aux « originaires »** pour reprendre le terme de Michel Leiris (1969).



# Enquête ethnographique

« L'ethnographie est sans doute la science (de l'homme et de la société), où le chercheur est **le plus étroitement impliqué dans le monde qu'il étudie**, et où il est amené à établir les relations les plus étroites avec les personnes auprès de qui il mène l'enquête. Quelle que soit la nature de ces relations (plus ou moins amicales, plus ou moins distantes), elles ne peuvent pas ne pas influencer sur le **déroulement de l'enquête** et constituent une donnée incontournable de la recherche » (Marchive, 2012 : 8).

Cefai définit l'ethnographie comme une « **expérience incarnée**, indissociablement affective, sensible et morale », et le « **corps de l'enquêteur** » comme une « plaque sensible, surface d'impression des événements et des rencontres sur le terrain » (2010 : 29).

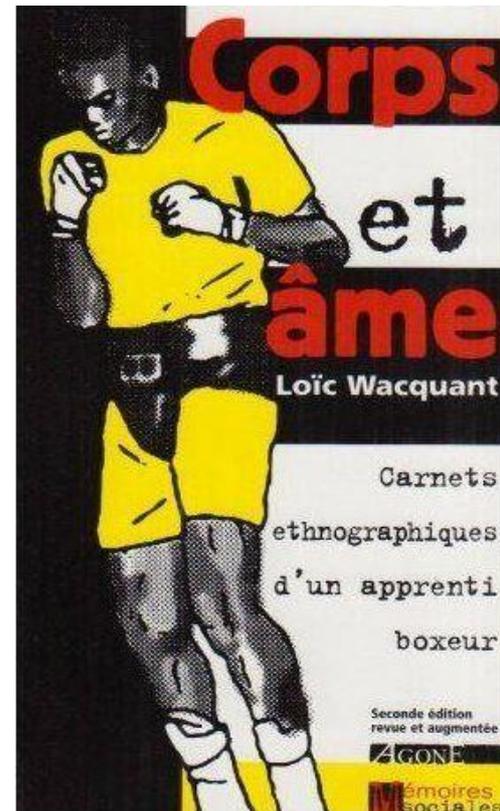
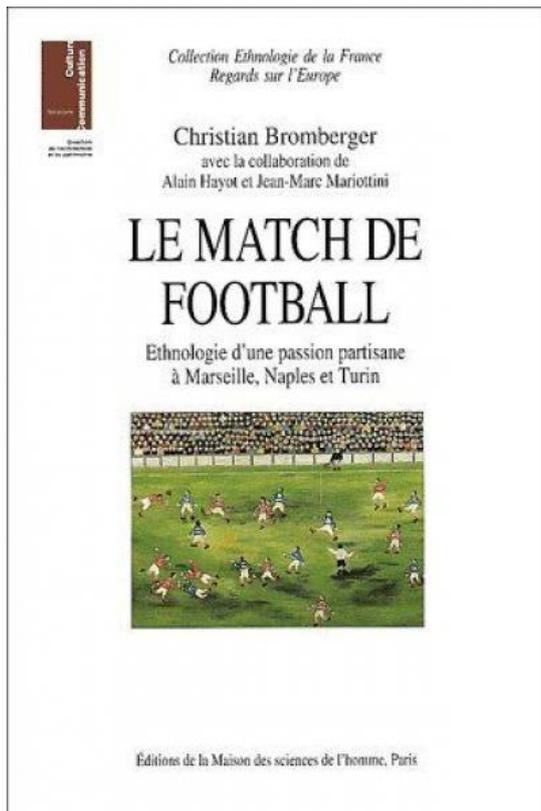
# Anthropologie des **mondes contemporains**

« ... ces dernières décennies, avec le développement d'une « anthropologie des mondes contemporains », qui n'est pas sans poser de nouvelles questions, méthodologiques et épistémologiques, auxquelles l'anthropologie ou l'ethnologie traditionnelles n'étaient pas confrontées. On assiste en effet, avec « **la fin de l'exotisme** » (Bensa, 2006), à un déplacement du regard anthropologique vers de **nouveaux terrains** et de nouveaux objets » (Marchive, 2012 : 9).



# Anthropologie des mondes contemporains

« La diversité et la richesse de la publication anthropologique en témoignent : tous les domaines de la vie sociale sont aujourd'hui potentiellement « anthropologisables », qu'il s'agisse du monde du sport, de la vie politique, des exclus sociaux, de la police... ou de l'école. (...) » (Marchive, 2012, p.9).



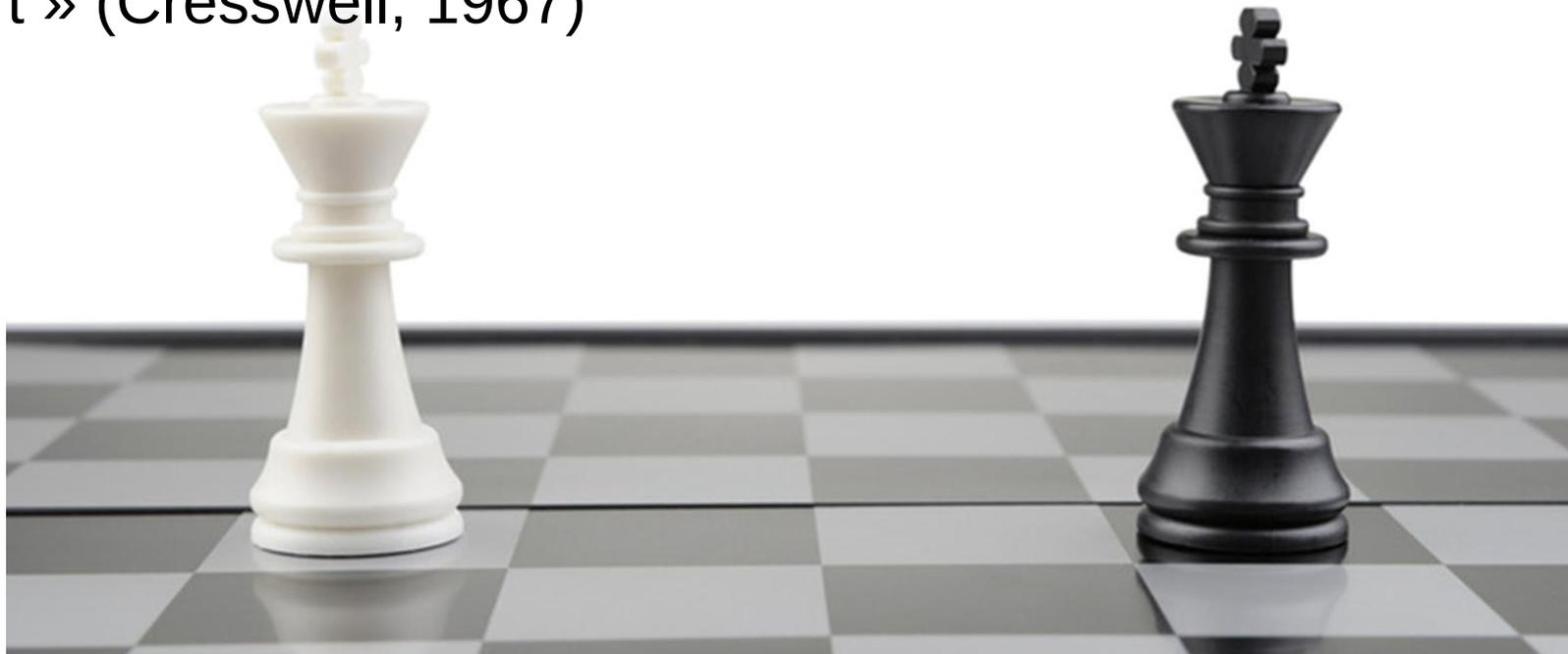
Et la sociologie ?



Des ethnologues comme Malinowski (1922), Boas (1932), ou Lowie (1937), se proposent de développer une « anthropologie des sociétés modernes » (Lapassade, 1993).

Ainsi, en choisissant les sociétés « industrielles », ou « non-exotiques », comme champ d'investigation, **les ethnologues rejoignent les préoccupations des sociologues.**

Un travail multidisciplinaire dans les sciences sociales s'impose, entraînant ainsi une **collaboration extrêmement difficile** entre l'ethnologie et la sociologie : « À la place d'une méthode et de résultats complémentaires, nous trouvons deux chiens de faïence réclamant tel ou tel champ d'études comme étant exclusivement de son propre ressort » (Cresswell, 1967)



Ce clivage anime un **débat** dans les années cinquante.

Radcliffe-Brown (1948) estime qu'il ne peut y avoir qu'une seule science de la société. Ce point de vue est partagé par Mauss (1950), qui **considère la sociologie comme une sous-catégorie des sciences anthropologiques**.

Cresswell (1967) prend l'œuvre de Lévi-Strauss comme exemple des rapports entre l'ethnologie et la sociologie.

En reprenant les propos de Lévi-Strauss, il explique que « d'une part, la **sociologie est tantôt un cas particulier de l'anthropologie**, tantôt la discipline **placée au sommet des sciences sociales** et d'autre part, « la **recherche ethnologique** aboutit à la construction de **modèles mécaniques**, tandis que la **recherche sociologique** aboutit à la construction de **modèles statistiques** » Cresswell (1967).

**Les sociologues** quant à eux, tentent de **défendre l'image de la sociologie** « contre des accusations de marginalisme, d'impérialisme académique, de visées réformistes, et de publication d'une littérature ennuyeuse ». Cresswell (1967)

En s'appuyant sur le livre de Merton *et al.* « *Sociology today* » (1959), Cresswell (1967) avance que les sociologues américains considèrent qu'**anthropologue et sociologue sont interchangeables** pour ce qui concerne l'enseignement et la recherche.

Le sociologue Parsons (1954) « accepte le postulat fondamental que l'**anthropologie étudie la culture, la sociologie, les systèmes sociaux** et il propose que les anthropologues commencent à systématiser la connaissance des orientations culturelles fondamentales qui sous-tendent la **structuration sociale, objet propre de l'étude sociologique** ». Cresswell (1967)

**En Europe**, les sociologues sont partagés, certains adoptent cette position, quand d'autres renvoient les **ethnologues aux sociétés « primitives »**.

Par exemple, les travaux des **interactionnistes britanniques** initiés par Woods lors des années 70, connus sous la formule de « nouvelle sociologie de l'éducation », utilisent l'ethnographie dans le domaine de l'éducation en opposition avec la sociologie standard, quantitative.

Woods s'inscrit dans la tradition sociologique de l'École de Chicago et dans l'un de ses paradigmes les plus reconnus :

**l'interactionnisme symbolique**.

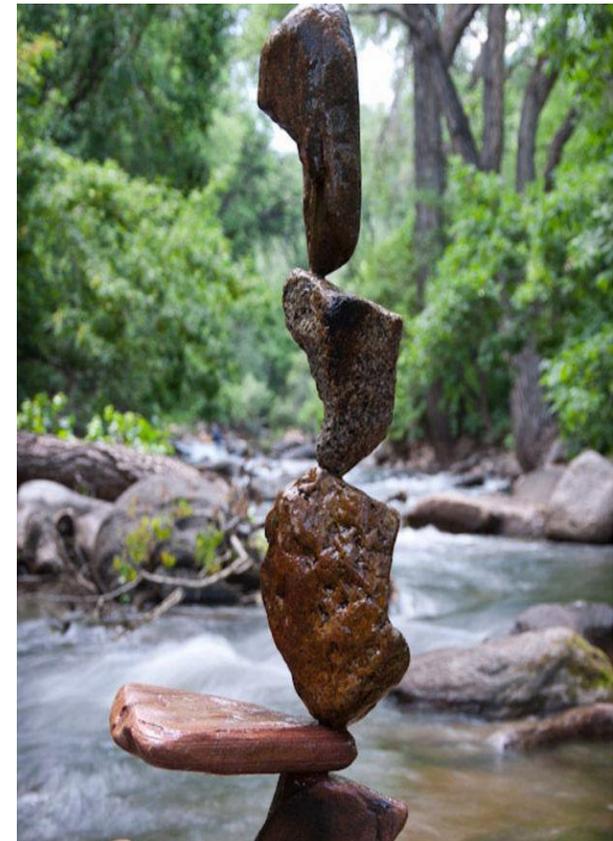


Ces études microsociologiques, dont l'ethnographie, « analysent **l'individu en terme d'acteur**, contournant ainsi les réductions inhérentes aux études statistiques qui, dans leur démarche explicative et non compréhensive, concevaient les **acteurs comme des agents sociaux** ». Mattart, C., & André, G. (2005).

De Certeau a préconisé une approche qui a permis d'**approfondir les perspectives macrosociologiques**, approche dont la portée scientifique ne fait pas de doute.

Il appuie sa réflexion sur les « **manières de faire** » et les « procédures populaires (... minuscules et **quotidiennes**) [qui] jouent avec les mécanismes de la discipline et ne s'y conforment que pour les contourner ».

Certeau, M. D. (1980).



Il propose par exemple, face aux catégories de « *l'habitus* » et de la « reproduction » énoncées par Bourdieu, une analyse des « **combines subtiles** qui naviguent entre les règles, jouent de toutes les possibilités offertes par les traditions ».

Certeau, M. D. (1980).



Sa démarche consiste ainsi à identifier **la place des ruses**, des **détournements** ou bien des « vagabondages efficaces », qui font partie des « **arts de faire** » **du quotidien** selon des « marges de tolérance » par rapport aux règles et principes de la vie sociale.

## Esquiveurs compétents



stratégie utilisée par les élèves pour **cache** leur non participation dans les taches d'apprentissage sans que l'enseignant ne s'en aperçoive.

Généralement ils sont bien perçus puisqu'il **demeure dans les limites du système** de tâche d'organisation.

Toussignant, 1981

« On dira que **la vie quotidienne** n'apparaît pas comme le champ d'application ou d'**exécution d'une conscience sociale** (collective ou organique) mais comme le lieu dans lequel les **acteurs manipulent plus ou moins créativement** ou librement les normes (...) ceci, toujours, à toutes fins pratiques ».



Il met donc en évidence les aptitudes à la ruse, au détournement et à la manipulation, qui selon lui, se trouvent « ignoré[es] par la sociologie conventionnelle » Certeau, M. D. (1980).

Une des principales raisons de l'« **incapacité** » des **analyses macrosociologiques** ou les catégories sociales surplombantes qui s'imposent de l'extérieur aux acteurs sociaux, à saisir les micro-jeux sociaux réside, pour Lapassade, dans le **choix d'une posture** de recherche de type **déductif**.



En refusant l'hypothético-déductivité, l'ethnologie étudie un problème social en termes de **situation par induction**.

L'accent est mis sur **le local** et par essence, sur le choix d'unités d'analyse réduites. **Les hypothèses naissent ainsi directement des données, souvent d'un choc de la réalité**, « le terrain ethnographique est lui-même vecteur de nouvelles hypothèses, inducteur de problématique »

Certeau, M. D. (1980).



**La critique faite aux sociologies** prônant des méthodes quantitatives consiste à dire que **ce n'est pas l'utilisation de questionnaires** proposés à la chaîne qui apportera une **connaissance fine** des **mécanismes** d'appropriation :

« Les **statistiques** donneront une **vision biaisée** de la réalité par les **conditions de leur récolte**. Aucun questionnaire ne peut en effet s'affranchir des omissions, des réticences, des diversions dont peut faire preuve l'enquêté. Mais encore moins des catégories de pensée différentes en jeu dans le **dialogue mis en scène** par l'entretien » Zuppinger, B. (2005).



VIDEO

Attention sondage :

**Un abus de science !**

## A RETENIR

Cette démarche microsociologique de type ethnographique **enrichit considérablement le champ scientifique** en conférant **complexité et nuance aux analyses** par la **remise en cause des catégories usuelles** de nos sociétés.

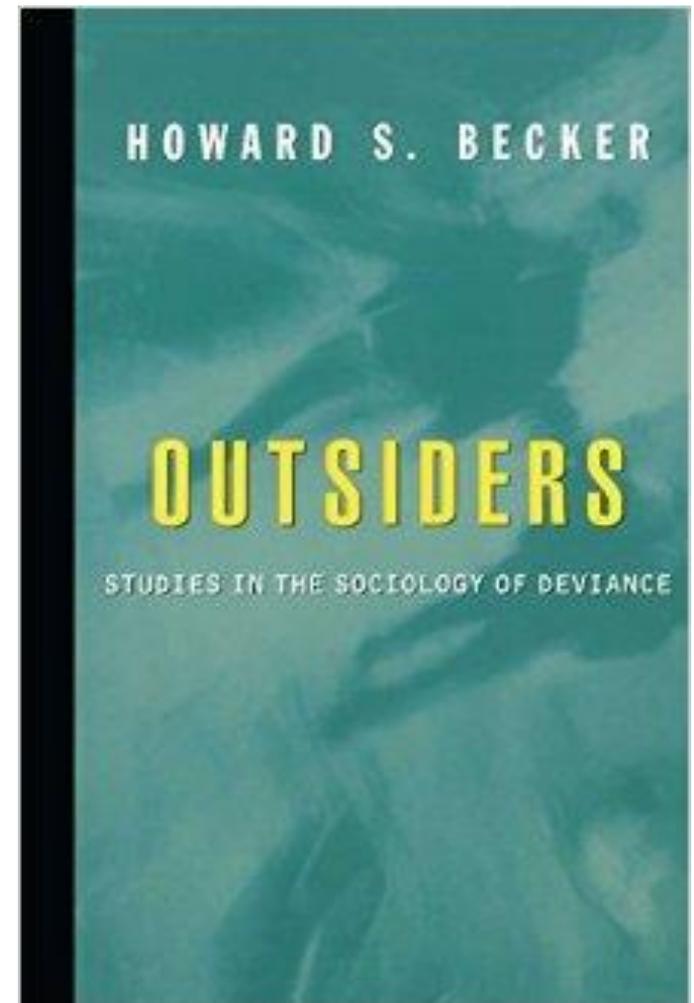
## EXEMPLE

Becker a contribué à élargir les points de vue macrosociologiques qui appréhendaient négativement les **processus de déviance sociale**, à partir de recherches minutieuses axées sur le terrain ou sur l'analyse du discours des personnes concernées.

Cette déviance sociale est pour lui « une **catégorie construite au cours d'activités** d'un ensemble complexe d'agents » : loin de se dé-socialiser, les personnes y acquéraient une **identité sociale**.

Ainsi il considère que ces activités « déviantes » permettent également la **restructuration** des normes, de **l'ordre social**, et ne sont pas seulement à l'origine du désordre social.

Becker, H. (1985)



Il est bien entendu impossible d'effectuer une recherche explorant tous les aspects d'un phénomène social, mais **se cantonner à un seul niveau** semble aujourd'hui **intenable** pour de nombreux objets.



Bromberger ajoute que le « micro-social est, sans nul doute, le **point de départ obligé de toute enquête**, mais s'y cantonner aboutit à une claustration qui engendre la myopie ».

« L'ethnographe doit garder toujours présent à l'esprit qu'un fait ou un détail n'a de **sens** que dans les **ensembles où il s'inscrit** »

Bromberger, C. (1997).